

Économie sans espèces : avantages et risques d'une société sans espèces



Bienvenue dans Pleins feux : des éclairages nouveaux, des perspectives qui bougent et un regard neuf sur les grandes tendances mondiales.

Cet article présente les enjeux, les possibilités et les risques qui transforment notre façon de faire des affaires — des sujets chauds du secteur et des marchés de croissance émergents jusqu'aux perspectives sur les grandes questions qui façonnent le monde d'aujourd'hui — cet article offre des constats et des analyses concrets pour éclairer les décisions stratégiques et alimenter les plans de croissance.

La série Pleins feux s'adresse aux dirigeants d'entreprise, aux gestionnaires de risques, aux acteurs du secteur et aux propriétaires d'entreprise qui souhaitent recadrer des enjeux pressants, façonner leur stratégie et poursuivre leurs ambitions en toute confiance.

Points de vue sur les économies sans espèces

1

Les inégalités sociales et la lenteur d'adoption des plateformes de paiement numérique demeurent des défis dans la transition vers des économies sans espèces. La hausse des taux d'intérêt, la baisse du volume d'argent comptant en circulation et le recours croissant aux paiements ouverts (de compte à compte) pourraient accélérer l'adoption des transactions sans espèces, à mesure que la raréfaction des capitaux réoriente les investissements de l'innovation vers les infrastructures.

2

L'éducation financière et la littératie numérique seront déterminantes pour bâtir la confiance envers les paiements sans espèces, une partie de la population bancarisée s'accrochant à l'argent comptant et les voyageurs internationaux qui utilisent des devises étrangères préférant payer comptant.

3

Les marchés émergents sont eux aussi entrés dans la course au développement de systèmes de paiement ouverts. Ainsi, les économies développées finiront peut-être par adopter des systèmes conçus par les économies émergentes.

4

Les tensions géopolitiques et la volonté de contrôler les marchés internationaux des paiements pourraient alimenter la course aux plateformes de paiement, les grandes puissances lançant des plateformes multilatérales, des services de paiement instantané et des solutions de rechange aux transactions bancaires et par carte traditionnelles.

5

Suivre l'intégration rapide et l'évolution de la réglementation tout en maintenant une communication ouverte dans l'ensemble de l'organisation nécessite une approche réfléchie.



L'idée d'une transition vers des économies sans espèces a pris de la vitesse pendant la pandémie mondiale, plusieurs pays explorant alors la création de monnaies numériques de banque centrale (MNBC). La numérisation rapide s'imposant comme une force de changement omniprésente dans de nombreux secteurs économiques, et l'Internet des objets (IdO) rendant les appareils numériques et les données financières plus accessibles, les économies sans espèces deviennent une perspective réaliste pour les grandes économies comme pour celles en développement.

La Chine, l'Inde, la Norvège et la Suède ont réalisé des progrès considérables. La Norvège, par exemple, indique que 98 % de sa population possède une carte de débit.¹ Au début de 2026, les Bahamas, la Jamaïque et le Nigéria demeurent les seuls pays à avoir pleinement lancé une MNBC de détail.

Les pays des BRICS devraient lancer BRICS Pay en 2026, dans le but d'intégrer les monnaies numériques du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud en remplacement du système de paiement SWIFT.²

Plus de 130 pays mènent activement des recherches sur les MNBC, et 49 d'entre eux réalisent des projets pilotes. Parmi eux figurent des économies avancées comme la Chine, l'Inde et l'Union européenne, qui sont à l'avant-garde des projets pilotes.³

En 2025, la Banque de réserve de l'Inde (Reserve Bank of India, RBI) a élargi le projet pilote de la roupie numérique à plus de 6 millions d'utilisateurs et à 17 banques, rendant possibles des applications concrètes comme le versement direct de prestations aux agriculteurs et d'indemnités aux employés. Grâce à l'intégration de fonctions de transaction hors ligne, la RBI prévoit que 80 % des transactions de détail seront numériques d'ici 2026.

La Suède demeure un chef de file mondial du mouvement vers une société sans espèces, moins de 5 % des transactions y étant effectuées en argent comptant. De nombreuses banques suédoises ne traitent plus d'argent comptant, et les détaillants peuvent refuser les paiements comptant. En novembre 2025, la Suède est devenue la première économie entièrement sans espèces.

En théorie, la promesse de gains d'efficacité et de paiements plus simples est séduisante. Les sociétés se tournent de plus en plus vers des systèmes sans espèces sous l'effet de plusieurs facteurs déterminants. Les paiements numériques sont simples et pratiques, ce qui rend les transactions quotidiennes plus rapides et plus faciles. Ils facilitent également les voyages et les activités commerciales à l'échelle internationale en simplifiant les transactions transfrontalières et les opérations de change.

De plus, les systèmes sans espèces accroissent l'efficacité économique en rationalisant les processus et en améliorant le fonctionnement d'ensemble. Ils jouent un rôle essentiel dans la réduction de l'évitement fiscal, en rendant la dissimulation des revenus plus difficile et en favorisant ainsi une meilleure observation fiscale. De plus, les technologies avancées des systèmes sans espèces permettent de lutter avec plus de finesse contre les crimes financiers comme la fraude, le blanchiment d'argent et l'évasion fiscale.

Si cette nouvelle est emballante à bien des égards, notre relation de plus de 3 000 ans avec l'argent comptant représente un obstacle de taille au changement. La disposition à passer aux échanges numériques et les degrés variables de confiance envers la technologie et les données selon les groupes d'âge et les profils démographiques compliquent encore la transition. Par ailleurs, plusieurs risques et possibilités doivent être soupesés avec soin.

À mesure que nous avançons vers une économie sans espèces, les risques auxquels nous faisons face ne sont pas toujours les risques évidents et tangibles : ils tiennent de plus en plus aux systèmes numériques, aux fournisseurs tiers et aux infrastructures dont nous dépendons chaque jour. L'important n'est pas de prévoir chaque panne ou cyberincident possible, car nous savons que nous en sommes incapables. Il s'agit d'avoir la capacité d'intervenir vite et efficacement quand survient l'imprévu.

Hugh Morris

Chef d'équipe

Services-conseils en gestion des risques

Gallagher



L'économie sans espèces en chiffres :

1. La valeur totale des transactions sur le marché mondial des paiements numériques devrait atteindre 26,89 billions de dollars américains en 2026.
2. Les portefeuilles numériques représentent 83 % du volume mondial des paiements numériques.⁵
3. À Singapour, Singpass — une pièce d'identité numérique permettant aux résidents d'accéder à des services publics et privés — comptait 5 millions d'utilisateurs actifs en 2025.
4. En 2026, l'Union européenne lance un portefeuille d'identité numérique permettant aux utilisateurs d'authentifier leur identité.⁶
5. Les paiements par code QR devraient dépasser 8 billions de dollars américains d'ici 2029.

Le balancier des paiements sans espèces oscille de l'Est vers l'Ouest

La pandémie de la COVID-19, la fragmentation géopolitique et le resserrement du contexte macroéconomique ont redessiné le paysage mondial des paiements. Si l'Asie a mené les premières innovations dans les infrastructures de paiement numérique, l'élan s'est élargi à toutes les régions, et les transactions sans espèces croissent désormais de façon constante partout dans le monde.

La Banque centrale européenne (European Central Bank, BCE) a fixé un calendrier prévoyant le lancement d'un projet pilote de l'euro numérique en conditions réelles dès le milieu de 2027, après la conclusion officielle de sa phase préparatoire en octobre 2025.⁷

Parallèlement, les dynamiques régionales demeurent inégales. Tandis que les marchés occidentaux continuent d'innover dans les réseaux de paiement, l'Asie — en particulier la Chine et l'Inde — poursuit la mise à l'échelle d'écosystèmes à fort volume conçus d'abord pour le mobile. Avec la hausse des investissements dans les systèmes de paiement de rechange et l'exploration des MNBC, le paysage mondial des paiements devient plus fragmenté et plus concurrentiel. Le contrôle des infrastructures de paiement est de plus en plus lié à l'influence économique et au positionnement géopolitique.

Section 1

Une transition à plusieurs vitesses vers une société mondiale sans espèces

La transition vers une économie mondiale sans espèces se poursuit, mais à un rythme inégal. Sur le marché des paiements numériques, le nombre d'utilisateurs devrait atteindre 3,81 milliards d'ici 2030, ce qui témoigne d'une croissance soutenue, mais à un rythme plus modéré à mesure que les marchés arrivent à maturité. L'adoption d'un modèle entièrement sans espèces reste néanmoins lointaine, en raison d'obstacles structurels et comportementaux.

Bien que les MNBC promettent des transactions plus rapides et plus efficaces, elles soulèvent des préoccupations quant à la portée et à l'ampleur des investissements en technologies et en infrastructures.

Elles mettent également en lumière la nécessité d'établir un cadre réglementaire viable favorisant la coopération entre les marchés. La quantité considérable de données détenues par les banques centrales ainsi que les risques de cybersécurité qui en découlent suscitent également des préoccupations.

Les inégalités structurelles continuent aussi d'influencer l'adoption. L'argent comptant reste dominant dans les économies à faible revenu et sous-bancarisées, où l'accès limité aux infrastructures financières freine l'adoption du numérique. Même dans les marchés avancés, l'adoption varie sensiblement selon les groupes démographiques. Par exemple, si les paiements sans espèces dominent chez les utilisateurs plus jeunes et à revenu élevé, les populations plus âgées et les groupes à faible revenu continuent de dépendre de l'argent comptant.



Section 2

Avantages des transactions sans espèces : Un moteur de possibilités inégalées et d'inclusion financière

- **Inclusion financière et versement plus efficace des prestations sociales**

Partout dans le monde, les gouvernements prennent des mesures stratégiques — exploration des MNBC, partenariats avec les banques — pour atteindre leur objectif national. Le lancement en Inde de plateformes de bons électroniques comme la roupie numérique, utilisable sans Internet ni carte, a fait progresser l'inclusion financière.

- **Transparence et lutte contre la corruption**

L'économie sans espèces accroît la transparence, réduit la criminalité financière et le blanchiment d'argent, et permet d'investir dans les services publics. Ces avantages incitent les banques à étendre leurs activités, puisque chaque citoyen doit posséder un compte bancaire. Une plus grande transparence aide à repérer le blanchiment d'argent et les activités du même ordre.

- **Réduction du crime et de l'évitement fiscal**

La visibilité accrue et le registre numérique des transactions rendront vraisemblablement l'évasion fiscale plus difficile à dissimuler.

- **Efficacité, commodité et simplicité accrues**

Des transactions fluides, sans friction et peu coûteuses comptent parmi les avantages du passage aux plateformes sans espèces. Moins de temps et d'argent consacrés à la manipulation, à l'entreposage et au dépôt de la monnaie papier, et change de devises facilité lors des voyages à l'étranger. Ces avantages s'étendent aux banques et aux institutions financières, qui n'ont plus à entreposer ni à transporter d'argent comptant, ni à gérer des réserves de liquidités.

- **Redistribuer les économies réalisées en cessant de produire de l'argent comptant (pièces et billets)**

Dans une économie sans espèces, l'État n'a plus à produire ni à fournir d'argent comptant. Les sommes ainsi économisées pourraient servir à offrir divers avantages sociaux, dont des exonérations fiscales.

- **Facilité du commerce transfrontalier et des voyages internationaux**

En facilitant le commerce transfrontalier et les voyages internationaux, les méthodes de transfert de monnaie numérique éliminent le besoin de change en espèces et permettent des transactions fluides en plusieurs devises, ce qui réduit les frais de conversion et simplifie les opérations financières à l'étranger. Cela réduit les délais de traitement et de mise à jour des soldes, et permet de tirer parti des mouvements de change favorables.

- **IA, IdO, technologies financières et innovations émergentes**

Les technologies de rupture — dont l'IA, les technologies financières et l'IdO (objets connectés portés sur soi : montres intelligentes, bagues, porte-clés) — animent l'environnement de paiement sans espèces et assurent des transactions financières sûres et efficaces. L'IA et la chaîne de blocs transforment progressivement le secteur bancaire, tandis qu'un cadre réglementaire international l'aide à s'adapter aux technologies de paiement numérique émergentes.



Section 3

Inconvénients d'une économie sans espèces : Sécurité des données, défis réglementaires et inégalités sociales

• Risques de cybersécurité

Les pirates informatiques ciblent surtout les paiements électroniques pour s'emparer des fonds transférés et les utiliser à des fins malveillantes. L'augmentation du volume de données accroît le risque de vol d'identité, vu la masse de données sur les consommateurs qui peuvent être dérobées.

• Obstacles technologiques

Les paiements comptant n'exigent pas d'apprendre une nouvelle technologie ou un nouveau processus pour effectuer une transaction simple. Parmi les autres aspects à surveiller : mauvaises connexions réseau, logiciels bogués, espace serveur limité, interruptions de service ou autres pépins techniques. Une pile de téléphone épuisée peut couper l'accès aux fonds et empêcher de traiter des paiements essentiels.

• Inégalité financière

Comblant l'écart d'inégalité financière durant la transition vers une société sans espèces s'annonce ardu, à mesure que se creuse le fossé entre les natifs du numérique et les populations non bancarisées, à faible revenu ou âgées de 60 ans et plus. La dépendance envers les appareils numériques, les cartes de crédit et de débit et les plateformes applicatives exige éducation et soutien à grande échelle pour favoriser l'adoption, la littératie et la promotion. Pour certains, renoncer à l'argent comptant restera un pas de trop.

• Défis liés aux infrastructures bancaires

L'un des principaux inconvénients d'une économie sans espèces est sa dépendance envers les infrastructures bancaires. À mesure que les transactions sans espèces augmentent, les banques doivent investir sans cesse dans la modernisation de leurs systèmes pour absorber le volume croissant et assurer la sécurité. Faute d'entretien et d'innovation adéquats, l'infrastructure bancaire devient vulnérable aux cyberattaques et aux défaillances opérationnelles, ce qui perturbe les services financiers et cause des désagréments aux clients.

• Big brother : La confidentialité des données est une préoccupation majeure

Les paiements électroniques sont traçables et repérables, leur empreinte numérique livrant des renseignements détaillés sur les habitudes d'achat. Des données sont recueillies sur un éventail immense de nos activités : problèmes de santé, dons politiques, consommation personnelle et familiale, habitudes générales de dépense. Bien que cette transparence accrue soit positive pour certains, d'autres voient les choses autrement et expriment des inquiétudes quant à la confidentialité. La capacité d'une MNBC ou d'un gouvernement d'imposer des contrôles obligatoires sur les dépenses et de procéder à la saisie forcée de comptes pourrait faire obstacle à l'adoption volontaire.

• Dépendance envers les infrastructures essentielles et la connexion Internet

Des infrastructures essentielles robustes et une connectivité Internet étendue sont nécessaires à une économie sans espèces. Cette dépendance envers la technologie soulève des préoccupations quant à la confidentialité des données et à la cybersécurité. Les atteintes éventuelles peuvent exposer des renseignements financiers sensibles et mener à la fraude et au vol d'identité. Des préoccupations plus larges portent sur les vulnérabilités des infrastructures essentielles et les répercussions des [pannes d'électricité](#). Relever ces défis exige une collaboration entre les gouvernements, les institutions financières et les fournisseurs de technologies, afin d'assurer une société sans espèces plus inclusive et résiliente.

• Risque de dépenses excessives, d'emprunts excessifs et d'endettement

La commodité des transactions peut accroître le risque de dépenses excessives et d'un endettement ingérable. En l'absence d'argent comptant, il devient plus facile de perdre le compte des sommes dépensées, ce qui mène à des achats impulsifs. De plus, l'offre de cartes de crédit et d'options de paiement mobile incite souvent les consommateurs à emprunter au-delà de leurs moyens, ce qui enclenche un cycle d'endettement. Adopter des habitudes financières conscientes est essentiel pour éviter de tomber dans ce piège.

- **Cadre réglementaire complexe**

À mesure que les transactions numériques gagnent en vitesse à l'échelle internationale, des défis et des conflits réglementaires peuvent surgir, de la protection des consommateurs et de la confidentialité jusqu'à la cybersécurité et à la prévention de la fraude. Les gouvernements et les organismes de réglementation devront collaborer pour créer des cadres robustes et évolutifs, aptes à composer avec un environnement réglementaire complexe et changeant.

- **Le rôle de l'IA dans les économies sans espèces**

Bien que l'économie sans espèces présente de nombreux avantages, l'intégration de l'IA, de l'IdO et des technologies financières comporte également des inconvénients. L'IA pourrait bientôt prendre automatiquement les décisions de paiement courantes : choisir le meilleur moment pour régler les factures, virer de l'argent entre les comptes ou sélectionner le mode de paiement le moins cher à partir de données en temps réel. Cette évolution comporte des avantages évidents — commodité, gestion plus intelligente des flux de trésorerie — mais soulève aussi des préoccupations quant à la perte de contrôle, à la confidentialité des données et au risque que l'IA prenne de mauvaises décisions financières.

L'actuel essor des centres de données d'IA met en place les infrastructures nécessaires à la transformation numérique, mais exige une capacité de réseau électrique fiable. À mesure que les centres de données alimentés par l'IA se multiplient, ils deviennent également la pierre angulaire de secteurs comme les cryptomonnaies et le minage de bitcoins. Si ces installations offrent une puissance de traitement considérable, elles introduisent aussi de nouveaux risques : les charges de travail liées à l'IA comme le minage de cryptomonnaies élargissent la surface d'attaque et exigent une cybersécurité et une résilience du réseau électrique encore plus solides.



Section 4

Principaux scénarios de risque dans une économie sans espèces

1. Panne de l'informatique en nuage, arrêt de l'activité économique et interruption généralisée des activités

- **Incapacité d'accéder aux paiements sans espèces et de les traiter**, ce qui perturbe les transactions et cause des désagréments
- **Perturbation majeure des chaînes d'approvisionnement**, entravant la circulation des biens et des services essentiels
- **Difficultés financières à court terme**
- **Données et dossiers financiers essentiels compromis ou perdus.** Enjeux importants de confidentialité et de sécurité des données, risque de fraude accru
- Les pannes d'électricité et les catastrophes naturelles sont des menaces majeures pour l'économie sans espèces

2. Panique bancaire numérique

- Un cycle rapide de transferts d'argent numériques entraîne des **effets d'entraînement sur les marchés financiers mondiaux**, à mesure que la confiance s'effrite
- **Course au transfert de fonds numériques vers d'autres institutions**, ce qui exacerbe la panique et met le système financier encore plus à rude épreuve
- **L'effet domino** dans l'ensemble du système bancaire numérique aggrave le problème et entraîne des pénuries de liquidités, de l'instabilité financière et l'effondrement possible de plusieurs MNBC

3. État hostile qui cible un système bancaire — arrêt économique/ondes de choc sur les marchés financiers

- **Paralysie de l'économie**
- **Accès limité aux capitaux**/défis liés à la liquidité des capitaux
- Les économies sans espèces sont instrumentalisées par des États hostiles
- Forte dévaluation de la monnaie
- Tactiques de perturbation ou de destruction

Stratégies d'atténuation

- Les réclamations liées aux défaillances logicielles ou matérielles au point d'achat ou de transaction augmenteront vraisemblablement.
- Des réclamations en responsabilité civile peuvent survenir à la suite de pannes d'électricité, de cyberattaques et de catastrophes naturelles entraînant l'arrêt ou la défaillance des systèmes de paiement numérique
- Renforcement des cadres réglementaires
- Capitalisation adéquate
- Mise en œuvre de plans d'urgence robustes
- Éducation et sensibilisation — mesures de sécurité et protections pour éviter une panique inutile
- Préparation à l'intervention en cas d'événement critique
- Création d'un nouveau segment de produits en cyberassurance
- Resserrement de la cyberréglementation et des contrôles des risques

Section 5

L'avenir de l'économie sans espèces

L'avenir d'une économie sans espèces fera naître des tendances marquantes qui transformeront la façon dont nous effectuons nos transactions et dont nous rapportons à l'argent. Voici quelques tendances clés à surveiller :

1. Hausse continue de l'adoption

L'adoption des transactions sans espèces continue de s'accroître, portée par la multiplication des portefeuilles mobiles, des cartes sans contact et des plateformes de paiement en ligne. Des innovations comme les paiements par code QR et les systèmes de paiement instantané rendent les transactions numériques plus accessibles à des groupes démographiques variés, dont les populations rurales et mal desservies.

2. Authentification biométrique

Les technologies d'authentification biométrique — reconnaissance des empreintes digitales, du visage et de la voix — font désormais partie intégrante des systèmes de paiement numérique. Ces avancées renforcent la sécurité, réduisent la fraude et simplifient le processus de paiement. Par exemple, les appareils portables dotés de fonctions biométriques servent de plus en plus à des transactions fluides, surtout dans le commerce de détail et le transport.

3. Paiements et automatisation pilotés par l'IA

L'IA devient centrale dans l'écosystème des paiements. Elle permet la détection de la fraude et la cotation du risque en temps réel, des expériences de paiement prédictives et personnalisées, ainsi que le commerce « agentique », où des systèmes peuvent amorcer des transactions au nom des utilisateurs. Les programmes d'IA améliorent aussi la résilience en prévoyant les défaillances des systèmes et en assurant des transactions ininterrompues.

4. Paiements intégrés et invisibles

Les paiements s'intègrent de plus en plus aux plateformes et aux expériences, ce qui réduit la friction au moment de payer. Les systèmes de paiement invisibles, comme les paiements « automatiques » et les paiements « intégrés aux applications », deviennent la norme, soutenus par la tokenisation et des identifiants numériques sécurisés.

5. Analytique de données enrichie

Le virage vers les paiements numériques génère d'immenses volumes de données, qui sont mises à profit au moyen de l'analytique avancée et de l'IA. Les entreprises et les gouvernements se servent de ces constats pour comprendre le comportement des consommateurs, améliorer la façon dont ceux-ci prennent leurs décisions d'achat et prévoir les tendances économiques. L'analytique alimentée par l'IA permet aussi des services financiers personnalisés, comme des offres de prêt sur mesure et des recommandations de placement.

6. Actifs numériques et modèles de paiement de nouvelle génération

Les paiements sur chaîne de blocs, les cryptomonnaies stables et les MNBC continuent de gagner du terrain, surtout pour les paiements transfrontaliers. De plus, les paiements multiréseaux permettent aux utilisateurs de passer en toute fluidité d'un mode à l'autre : cartes, portefeuilles numériques, virements bancaires, monnaies numériques.



Réflexions finales : Sans espèces ou hybride? L'avenir de l'économie sans espèces : pile et face

L'avenir des sociétés sans espèces s'annonce prometteur, avec l'intégration de l'IdO, les villes intelligentes et la finance décentralisée, qui offrent commodité et efficacité tout en freinant les activités illicites.

Les organisations doivent traiter la résilience comme un concept vivant — validé, mis à l'essai et adapté régulièrement — car dès l'instant où il est couché sur papier, le monde a déjà changé. Une société sans espèces accroît notre dépendance envers la technologie et la connectivité; la planification de scénarios en prévision d'événements perturbateurs — des pannes d'électricité aux interruptions de service des fournisseurs — devient donc essentielle. Au bout du compte, c'est la résilience proactive qui permet aux entreprises de continuer à fonctionner quand ces risques en apparence lointains deviennent soudain bien réels.

Hugh Morris

Chef d'équipe

Services-conseils en gestion des risques

Gallagher

Dans la transition vers une société sans espèces, il devient primordial de donner la priorité aux mesures de cybersécurité. Il est essentiel de protéger notre infrastructure numérique contre les menaces potentielles et de mettre en place des protocoles de sécurité solides pour atténuer les risques. Une société véritablement sans espèces et une économie interconnectée ne sont peut-être pas la panacée que beaucoup espèrent, comme le signalent les banquiers centraux. Mieux vaut garder un peu d'argent comptant pour les mauvais jours pendant que la transition se poursuit.

À mesure que les économies dépendent davantage des paiements mobiles et de la commodité des transactions sans espèces, assurer la continuité des activités devient déterminant pour atténuer le risque systémique. Tout en profitant de la rapidité et de l'efficacité des systèmes sans espèces, nous devons également tenir compte des conséquences de perturbations majeures.

La récente panne d'électricité généralisée survenue en Espagne le 28 avril 2025 a mis en évidence la forte dépendance des entreprises et des consommateurs envers des infrastructures numériques fonctionnant sans interruption. Il est essentiel que les organisations investissent dans un [plan d'urgence robuste](#) afin de maintenir leurs activités et de réduire au minimum les perturbations pendant les pannes. Pour ce faire, elles doivent envisager les mesures suivantes :

- Mettre en place des capacités de paiement hors ligne (transactions par code QR ou à valeur stockée)
- Assurer la redondance des systèmes de paiement et des fournisseurs de services
- Soumettre régulièrement les systèmes et les plans de continuité à des simulations de crise
- Maintenir des protocoles clairs d'intervention et de communication en cas d'incident
- Offrir au personnel une formation adéquate sur la conduite des activités pendant une panne

Tirer parti des avantages des transactions sans espèces tout en demeurant conscients des risques potentiels nous permettra de bâtir un avenir économique plus robuste et plus sûr.

¹"7 Nations Leading The Way To A Cashless Society Are In Europe. Do You Live In One?," *Black Swan Capital*, consulté le 20 avril 2026.

²Zakartchouk, Aleksandra. "CBDCs From BRICS+: A New Chapter in Global Financial Modernization," *BRICS Brasil*, consulté le 20 avril 2026.

³"Central Bank Digital Currency Tracker," *Atlantic Council*, consulté le 20 avril 2026.

⁴"Cashless Societies: Which Countries Are Making the Switch?" *Corepay*, 23 juill. 2025.

⁵Dawson, Daniel. "The Digital Wallet Revolution: How Payment Preferences Are Reshaping Financial Services," *Datos Insights*, 7 mai 2025.

⁶"European Digital Identity," *European Commission*, 12 mars 2026.

⁷"Digital Euro," *European Central Bank*, consulté le 15 avril 2026.

Restez au fait des dernières nouvelles et perspectives:
visitez [**ajg.com/fr/news-and-insights/**](https://ajg.com/fr/news-and-insights/)

CONDITIONS ET LIMITATIONS

Ces informations ne constituent ni une opinion, ni des conseils spécifiques, ni un avis juridique ou financier, et ne doivent pas servir de base à la prise de décisions. Il est recommandé aux destinataires de consulter un conseiller et de prendre leurs décisions en tenant compte de l'ensemble des informations disponibles. Nous n'offrons aucune garantie, expresse ou implicite, quant à l'exactitude, la fiabilité ou l'intégralité des données contenues dans ce document. Nos conseils aux clients sont adaptés individuellement à des modalités et conditions spécifiques, lesquelles prévalent sur toute déclaration figurant dans ce document. Ni nous, ni nos dirigeants, employés ou agents ne saurions être tenus responsables de toute perte découlant de la confiance accordée à ces informations et nous déclinons toute responsabilité pour les conséquences, dans la mesure maximale permise par la loi.